

Les Sept Paroles



Sept paroles ont été prononcées par notre Seigneur lors de Sa Passion sur la Croix, paroles vitales pour nous.

Notre Seigneur ne s'exprima qu'à quelques instants précis durant Son procès et lors de Sa torture et des outrages calomnieux qu'Il subit. Il se laissa humilier sans revendiquer Ses droits: « L'amour n'est point avide d'honneurs, il ne cherche pas son intérêt » (1 Corinthiens 13:5).

Sur la croix, cependant, Il s'exprima quand Il le jugea nécessaire. Il parla pour notre bien et notre salut. Chaque parole avait son propre impact.

Nous retrouvons, dans les paroles du Christ sur la Croix, le don de soi, et nous en arrivons à nous émerveiller du fait que dans Son état de souffrance et de soumission sur la Croix, Il était un donneur.

Notre Seigneur donna:

- À Ses persécuteurs, le pardon,
- Au larron de droite, le Paradis,
- À Sainte Marie, un fils spirituel afin de lui assurer soin et protection,
- À Jean le bien-aimé, il accorda la bénédiction de recevoir Marie en sa demeure,
- Au Père, le prix de la justice divine, comme il a été ordonné,
- À l'humanité, l'expiation et la Rédemption,
- À nous, l'assurance que l'acte salvateur a été accompli.

En résumé, Il donna à chacun son dû, alors que nul ne lui offrit quoi que ce soit. Il offrit tout cela à l'humanité qui, en retour, ne Lui offrit que vinaigre et amertume.

La première et la dernière des sept paroles du Christ sur la Croix étaient adressées au Père, la

première étant: « Père pardonne-leur » (Luc 23:24), et la dernière: « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23:46).

Entre la première et la dernière parole, deux autres déclarations sont adressées au Père: « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46) et « Tout est accompli » (Jean 19:30). Cette dernière parole pourrait n'être qu'une simple constatation, pourtant il s'agit d'un message adressé au Père: « J'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire » (Jean 17:4). Pour cela, même si la moitié des paroles du Christ sur la Croix sont adressées au Père, ce sont aussi des paroles de réconfort pour l'humanité.

Notons aussi qu'Il adressa le Père de deux façons: Père et Mon Dieu.

Par le mot Père, Il conteste ceux qui le défiaient disant: « Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix » (Matthieu 27:40), et apporte l'évidence qu'Il est le Fils de Dieu. Il ne descendit pas de la croix, mais fit monter la croix jusqu'aux cieux !

Par le mot Père, Il établit sa divinité tandis que par le mot Dieu, il établit son humanité.

Par ces deux mots, Il déclare être le Dieu incarné manifesté dans la chair (1 Timothée 3:16).

Par le choix du mot Père, Il réfute l'hérésie d'Arius au 4ème siècle qui niait la divinité du Christ, et par le terme Mon Dieu, Il réfute l'hérésie d'Eutychès au 5ème siècle qui niait la nature humaine du Christ. Dans le premier cas, Il parlait en tant que Fils de Dieu, et dans le deuxième en tant que Fils de l'Homme, ou le représentant de l'humanité.

Sur la croix, il n'adressait pas seulement le Père, mais aussi l'humanité. Ainsi, Il adressait les saints représentés par la Sainte Vierge et l'apôtre Jean, et les pécheurs, représentés par le larron de droite.

Ses Paroles étaient des paroles de bénédiction et de grâce.

Ce fut un moment de salut, digne de toute béatitude. Ainsi, Il prononça les paroles de pardon, de Rédemption et de vie éternelle; les paroles de consécration et de grâce. Sur la croix Il ne condamna personne et ne punit personne, malgré toutes Ses afflictions. Il n'est pas venu pour détruire mais pour sauver le monde.

Le message des paroles du Christ sur la croix est indiscutable: « les autres en premier, Lui-même en second ».

Il n'existe que pour le bien des autres. Il commence par demander le pardon pour l'humanité car déjà sur la croix, Son Sang saint commençait à avoir son effet comme instrument de rédemption, et avec l'avènement de la Rédemption, arriva la deuxième déclaration proclamant l'ouverture du Paradis. Car puisque le prix de la Rédemption a été payé par le Sang, l'accès au Paradis devait prendre effet.

Notons aussi que le Seigneur Jésus-Christ mentionne Ses ennemis avant de mentionner Ses amis. Ses premières paroles sont pour Ses persécuteurs puis au le Larron repent, et finalement à la Sainte Vierge et Saint Jean.

Lorsqu'Il parle à Dieu le Père, Il l'adresse d'abord en tant que Père, puis en tant que Dieu; premièrement en tant que « Fils unique qui est dans le sein du Père » (Jean 1:18), et ensuite en tant que Fils né depuis l'accomplissement des temps.

Ses trois premières paroles se rapportent au pardon, alors que Ses quatre dernières paroles sont la déclaration que l'acte de Rédemption est accompli.

Sa parole « J'ai soif » (Jean 19:28) dénote les tourments physiques qu'Il a subis pour l'humanité. Sa parole « Tout est accompli » est l'assurance implicite que le prix a été payé. La parole « Je remets mon esprit entre tes mains » signifie que la mort est le salaire, et à travers la mort, la Rédemption est accomplie. Ainsi, les quatre dernières paroles sont destinées à rassurer l'humanité quant à la Rédemption.

Il y a un cri de joie et de triomphe dans les deux dernières paroles.

De même que Dieu a déclaré Son agonie par laquelle la Rédemption est accomplie, Il a annoncé Sa joie de l'accomplissement de cette Rédemption.

La parole « Tout est accompli » signifie que toutes les conditions de la Rédemption ont été remplies. Dieu éprouva du plaisir dans l'accomplissement de cet acte. Il l'avait planifié, et ne permit pas qu'il soit entravé. Cela s'applique aussi à la parole « Je remets mon esprit entre tes mains ». Par ces deux dernières paroles, Il déclara la défaite du démon. Le combat était achevé. Par la mort, Dieu mit fin au pouvoir de la mort, d'où ce cri de joie et de triomphe.

Ces paroles nous enseignent clairement que notre Seigneur Jésus-Christ, alors qu'Il était cloué sur la croix, oeuvrait pour nous. Non seulement accomplissait-Il notre Rédemption, mais Il continuait Son rôle de Bienfaiteur et de Maître. Il continuait à faire des révélations importantes concernant notre salut.

Dans Ses premières paroles, Il démontrait, exemple à l'appui, comment tolérer, pardonner et aimer nos ennemis.

Dans Sa troisième parole, Il nous enseigna la vraie charité. En honorant Sa Mère, Il nous enseigna comment vraiment mettre en pratique le cinquième commandement.

Dans Ses dernières paroles « Je remets mon esprit entre tes mains », Il nous révèle que l'âme est immortelle et que l'âme juste remonte vers Dieu après sa mort.

A Lui la puissance, la gloire et l'honneur à tout jamais. Amen.

Par sa Sainteté le Pape Shenouda III